

AU SUJET DE LA MODERNITÉ DE L'ŒUVRE AU NOIR...

par Catherine GOLIETH (Bordeaux)

1903-1987 : deux dates qui inscrivent intégralement la durée de la vie de Marguerite Yourcenar dans le XX^e siècle. Or, si l'écrivain appartient au siècle contemporain, peut-on parler aussi d'une "modernité" de l'œuvre ? Son roman *L'Œuvre au Noir* a été publié en 1968, mais son histoire est censée se dérouler sous la Renaissance. Par ailleurs, tous les autres écrits de Marguerite Yourcenar se situent dans un temps antérieur au nôtre. Faut-il en déduire que Marguerite Yourcenar est un écrivain exclusivement tourné vers le passé ? Selon le mot d'ordre de Rimbaud, "il faut absolument être moderne", quelle définition de la modernité pourrait convenir à l'œuvre de Marguerite Yourcenar ? De récentes études sur la modernité dans l'art remettent en question la définition de la modernité généralement mal déterminée comme étant ce qui tient compte de l'évolution récente et bénéficie des derniers progrès de la technique ou de la science. À cause de cette définition si floue, la modernité est assimilée par habitude au "nouveau" ; or, ces études permettent d'entrevoir la possibilité d'une modernité que n'exclurait pas le refus du progrès comme sens de l'histoire, tel qu'on le trouve chez Marguerite Yourcenar^[1].

[1] Notons qu'*Un homme obscur* pose le même problème selon Luc RASSON, "Yourcenar post-moderne ?", *Bulletin de la SIEY*, n° 12, 1993, p. 1-6, qui s'est interrogé sur les liens qui s'y établissent entre l'ambiance "post-moderne" et la pratique yourcenarienne de la fiction historique. "[T]out le projet yourcenarien consiste à mettre à nu des constantes dans le comportement des hommes, au-delà de toute inscription dans une Histoire concrète. L'Histoire, on le sait, est toujours rattrapée par le mythe. [...] L'homme est toujours égal à lui-même, en dehors de tout contexte historique ou social. [...] Cette conception n'est pas incompatible avec l'indifférence 'post-moderne', dans la mesure où elle jette un doute sur le sens de l'Histoire, sur le rôle que le sujet peut y jouer, et enfin sur la pertinence de toute intervention active dans le réel".

Selon Henri Meschonnic^[2], le sentiment de la modernité n'est pas seulement à percevoir comme opposition aux temps anciens, mais comme désaccord avec le temps présent. Le ou les refus du personnage Zénon ou ceux de Marguerite Yourcenar à travers son personnage font d'eux des êtres "modernes". La modernité étant le mode historique de la subjectivité (selon Henri Meschonnic), il est normal que Marguerite Yourcenar se soit beaucoup intéressée au sens de l'histoire. En fait, la modernité est elle-même une quête du sens ou de l'essence de la vérité ; elle n'a donc pas de sens unique : elle pourrait peut-être prendre une forme historique, scientifique, artistique ou métaphysique... Mais la recherche de l'essence est toujours celle de la *vérité*, que le personnage central de *L'Œuvre au Noir*, Zénon, a d'abord tendance à confondre avec l'exactitude que démontrent les scientifiques.

L'ambition prométhéenne de devenir maître et possesseur de la nature grâce à la science et à la technique n'apporte à Zénon que des désillusions au sujet du Progrès. Au contact du personnage de Jean-Louis de Berlaimont, prieur des Cordeliers, Zénon apprend que l'homme est un animal éthique et que l'histoire de l'humanité ne se réduit pas aux progrès de la science et de la technique. Dans la religion (et dans le religieux comme inclusion de l'éthique et de l'histoire), le sens a lieu parce qu'il y a un sujet et un seul : Dieu. Or Zénon refuse les religions dogmatiques, il préfère se chercher lui-même en tant que sujet. Et selon Henri Meschonnic, c'est peut-être là que quelque chose de la modernité commence :

Si le moderne est une fonction du sujet, son sens, son activité n'est pas de faire du nouveau, mais de faire de l'inconnu : l'aventure historique du sujet^[3].

Effectivement, Marguerite Yourcenar fait aboutir la fin du récit de la vie de Zénon, personnage principal et support de la quête du sens, sur l'inconnu et sur des verbes au présent. Le présent, le sens, le sujet sont les trois termes retenus par Henri Meschonnic pour approcher une historicité qui laisse au passé le dualisme où les partenaires ne s'opposent que pour mieux maintenir la relation qui les soude l'un à l'autre, signifiant contre signifié, individu contre société. Comme dans la *coincidentia oppositorum* des

[2] Henri MESCHONNIC, *Modernité Modernité*, Paris, Gallimard ("Folio Essais"), 1993.

[3] *Ibid.*, p. 35.